

Discours de Monsieur le Maire (26 :31)

Cérémonie des Vœux à la Population

Mardi 9 janvier 2024

Bonsoir à tous

Je suis très heureux d'accueillir tout d'abord nos deux sous-Préfètes.

Charlotte CRÉPON et Salwa PHILIBERT qui nous font le plaisir d'être présentes.

Madame le Sénateur Catherine DI FOLCO qui est là également

Madame la Vice-Présidente de la Région qui représente le Président Laurent WAUQUIEZ, Catherine STARON

Monsieur le Président du Département, merci Christophe d'être parmi nous.

Mesdames et Messieurs les Conseillers Régionaux.

Mes chers collègues Maires de certaines communes voisines et même de la Métropole qui sont venus jusqu'à nous.
Les Maires de la CCVG également.

Madame la Conseillère Départementale.

Monsieur le Maire Honoraire de Brignais, Paul MINSSIEUX.

Chers collègues élus.

Mesdames et Messieurs les représentants des associations et des cultes, j'ai vu également le Père Luc ainsi que des représentants d'autres cultes. Je les remercie d'être parmi nous, c'est un moment de partage en ce moment des vœux.

Mesdames et Messieurs les représentants des corps constitués : gendarmes, pompiers. Madame la Colonelle qui est là également.

Les représentants, chefs d'entreprise du monde économique, j'en ai vu de nombreux.

Des représentants d'associations avec les Présidents.

Et puis vous tous qui êtes là ce soir, MERCI, c'est un moment toujours important. C'est vrai pour nous Maire on n'a pas souvent l'occasion de prendre la parole ; nos concitoyens et les vœux, c'est un moment très fort de ce point de vue là pour faire un peu l'état des lieux.

Je posais la question il y a quelque temps à un ami, je cherchais un thème de jazz que je ne retrouvais pas et je lui dis « comment s'appelle-t-il ? » et il me dit « tous les thèmes ont le même titre, c'est I love you, je t'aime ». Parce que les musiciens sont des gens qui produisent de la musique par amour pour leur public, pour un tel ou une telle.

Et je me posais la question et d'ailleurs je vous la pose, si on transposait cette idée d'un titre générique pour un discours politique, comment est-ce que on l'appellerait ? Je ne sais pas si ça suscite de la créativité ?

Alors moi je vais vous proposer une solution après avoir longuement réfléchi ; je crois que la bonne solution c'est « je vous ai compris ». Je crois à n'en pas douter quand on prend la parole c'est qu'effectivement on éprouve le besoin à un moment donné de convaincre, de se convaincre déjà nous-même, de tout ce qu'on engage. On le fait parce que l'on a compris les attentes de nos concitoyens. Parce que l'on pense avoir trouvé les bonnes solutions.

Et voilà, ce moment-là on peut le partager. C'est ce que je vais essayer de faire avec vous en déambulant dans notre commune sur l'année 2023 et sur les années à venir.

Quand on gère une commune, comme quand on gère une association, une entreprise, on a bien entendu des objectifs. On essaie de construire un discours, une action structurelle. Et puis il y a toujours des événements qui surviennent. Et je voudrais simplement citer pour 2023, deux événements qu'on a eu à vivre et qui ont été importants pour notre commune.

D'une part le fait que, comme vous le savez, avec la communauté de communes, nous avons accueilli des Ukrainiens, qui sont restés parmi nous pendant 18 mois et on a vécu au cours de cette année une réflexion et puis aussi des actions afin de trouver des solutions, on ne pouvait pas les garder parmi nous dans des équipements, logements municipaux qui avaient été une opportunité pour les loger. Il fallait trouver une solution ; eh bien c'est chose faite. Je suis très heureux qu'ils aient pu pour certains retourner chez eux. On les a aidés à retourner chez eux. D'autres sont aujourd'hui pris en charge par la Croix Rouge, grâce à l'action des services de la commune. La Croix Rouge qui a joué un rôle essentiel pour leur permettre de retrouver une situation personnelle avec un avenir possible (ce n'est pas notre mission à nous) et puis d'autres sont restés sur le territoire. Donc voilà un sujet qui a été traité au cours de cette année.

Je tiens à remercier tous les bénévoles, toutes les associations humanitaires qui nous ont accompagnés sur cette période. Et je pense que l'on a rempli notre mission. C'était à la fois une volonté humanitaire d'accompagner ces personnes et puis aussi, je crois il faut le dire, une volonté politique de dire qu'en Europe quand des personnes sont en difficulté, lorsqu'elles sont assaillies par des dictateurs que l'on connaît actuellement en Russie, eh bien nous serons tous là pour essayer de communier avec ces personnes et les aider à trouver leur place en Europe.

Et puis on a vécu un événement qui ne nous a pas franchement marqué, fortement impacté à Brignais, ce sont les émeutes du 30 juin dernier.

A Brignais on s'est retrouvé avec un regroupement de jeunes et une tentative d'incendie sur l'Hôtel de Ville un peu inattendue, on ne pensait pas que notre commune puisse être touchée par des événements de cette nature. Eh bien si, on a pris la mesure que c'était possible. De ce fait j'ai été convié à l'Élysée à la suite de cela avec tous les Maires qui avaient été impactés, même si à côté de mes collègues que j'ai rencontrés et croisés, ce qui s'est passé à Brignais était tout à fait bénin on va dire, même si cela n'était pas anodin.

Ça conduit à une réflexion, je pense que notre société est fragile, on l'a vu à ce moment-là. En tout cas il y a tout une partie de notre jeunesse qui est en grande difficulté. Une partie de notre jeunesse qui n'a pas de marques, qui ne sait plus où aller en fait. Est-ce qu'elle est dans la République, est-ce qu'elle n'y est pas ? Ce que l'on peut remarquer en tout cas quand on regarde les émeutes, telles qu'elles se sont passées, c'est que le signe de reconnaissance de beaucoup de ces jeunes, ce n'est pas vraiment la République, ce n'est pas les valeurs de laïcité, ce n'est pas les valeurs de l'école qu'on est censé porter, c'est plutôt les valeurs de Nike ou d'Adidas. Et là c'est un sacré sujet quand même. On a un énorme travail à faire et face à cela, et à Brignais on s'y attache, on a deux axes de travail. D'abord l'empathie. Essayer de comprendre pourquoi ils en sont là. Il n'y a pas de raison qu'ils ne reviennent pas dans la République, ces jeunes. Et puis aussi de la fermeté, dont on doit être capable de faire preuve lorsque les bornes sont dépassées. Et à cela on va s'y attacher.

Pour ce faire, et notamment bien entendu ce n'est pas le seul sujet de la jeunesse, de cette jeunesse en difficulté, on a une bonne nouvelle cette année, et grâce à Salwa PHILIBERT qui est là, la sous-Préfète qui a tout fait. C'est vrai que depuis un an et demi on faisait la demande de rester dans la « politique de la ville ». Parce que Brignais devait sortir de la « politique de la ville » du fait de la rénovation du quartier des Pérouses. Donc on pensait que ce n'était pas une bonne idée d'en sortir parce que c'est bien d'être avec des partenaires, d'autres communes qui rencontrent les mêmes difficultés pour échanger avec elles, monter des projets avec elles. Et puis également parce que l'on avait des moyens alloués par l'État, des moyens alloués par le Département notamment puisque le Département, dans le cadre de sa politique de prévention de la délinquance, octroie des moyens aux communes dans le cadre de la « politique de la ville » ; deux éducateurs de rue par exemple ; donc c'était vraiment un sujet qui nous tenait à cœur. Et grâce à ce travail de la préfecture, on reste dans la « politique de la ville » ce qui nous permet d'écrire cette « politique de la ville » et c'est Michèle EYMARD qui en a la charge. On aura l'occasion d'en reparler.

L'année 2023, c'était aussi l'année de mi-mandat. Alors je ne vais pas vous la faire exhaustive. On a un bon buffet là tout à l'heure, je ne veux pas vous en priver. Mais pour autant j'ai quelques points que je voudrais rappeler.

Vous avez reçu dans vos boîtes aux lettres un document de mi-mandat qui a été fait. Les élus ont tenu à le faire par eux-mêmes. Ce n'est pas la commune qui a financé ce document, c'est les élus eux-mêmes, qui l'ont distribué dans vos boîtes aux lettres afin de témoigner leur engagement à apporter leur message et à travers leur engagement par des actes concrets.

Ce bilan de mi-mandat, je voudrais évoquer quelques sujets et quelques approches aussi pour l'avenir en regardant simplement tous mes collègues qui sont là, j'espère que je n'en oublierai pas.

Il y a d'abord la vie associative qui a bien fonctionné cette année. On a notre Comité des fêtes, les commerçants qui sont très présents dans la ville et qui participent à cette animation. Je pense aussi à « Musica Brignais » avec l'AMB. On a une vie associative très dense, avec un service SAVA qui, je l'espère, rend des bons services pour que tout fonctionne bien.

Je vois Sébastien FRANCOIS, pour l'éducation, la petite enfance et la jeunesse. Cette année on a eu un grand moment qui a été la livraison de l'école Jean Moulin. Que l'on attendait depuis très longtemps. Engagée par nos prédécesseurs. Que l'on a livrée avec une belle cour végétalisée. On a eu un moment fort avec le Directeur des années 60, qui était présent, René LABELLE, qui a visité avec nous l'école, c'était un moment très fort. Cela veut dire qu'il y a une vraie continuité dans l'action publique dans cette ville.

Et puis la MJC qui a pris sa première année d'envol on va dire avec un service apporté, notamment avec l'accueil de loisirs. Qui était une vraie difficulté et qui a été réglé grâce à leur valeur et à leur présence. Merci à vous tous et à cet engagement.

Et puis Michèle EYMARD qui s'occupe de la « Politique de la Ville », c'est elle qui va nous écrire avec l'aide des services municipaux, cette « politique de la ville » pour les six ans à venir. Qui également s'occupe de participation citoyenne. Nous travaillons sur les itinéraires, enfin la vie continue sur ces sujets-là. D'ailleurs samedi matin on sera sur le marché pour répondre à toutes les questions, y compris les questions qui pourraient être liées à ce que j'ai dit et qui n'était peut-être pas clair. Alors n'hésitez pas à venir nous solliciter samedi sur le marché.

Et puis il y a l'univers de la transition écologique avec Jean-Philippe GILLET. Qui est aussi un champ extrêmement important. Nous avons avancé sur nos projets de parc. Comme vous savez, il y a le parc qui va bientôt être livré avec un skate park sur le fameux terrain « blanc » du sud de la ville. Le quartier des Pérouses devient, j'ai vu nos collègues de l'OPAC tout à l'heure, va devenir un quartier à part entière. Jusqu'à présent l'OPAC gérait les tenements, et maintenant nous avons des résidences, c'est un secteur résidentielisé avec des voiries qui appartiendront à la commune dès le printemps, on pourra faire le transfert et ce quartier va devenir un beau quartier comme tous les quartiers de la commune. Avec un beau parc qui est en train d'être réalisé au sud.

Et puis bien entendu sur le sujet des transitions écologiques, il y a l'enjeu des mobilités et l'arrivée des TCL. Le SYTRAL désormais dessert Brignais. Alors il faut du temps, c'est une grosse machine qui se met en route, 1 an, 2 ans, 3 ans. On va y arriver. Par contre, vous savez que la ligne 12, d'ores et déjà, nous permet avec un billet TCL d'aller en 35 mn à la Part Dieu maintenant. Donc à partir de l'année prochaine on aura la ligne 10, la C 10 qui est aujourd'hui à St Genis Laval viendra dans Brignais. Il y a quand même une petite contrepartie négative. Il va y avoir pas mal de travaux dans la ville parce que le SYTRAL est très exigeant. On va avoir des bus articulés vous savez ; il faut une voie de 6,30 mètres de large, on ne les a pas partout dans la ville. Donc on travaille avec eux pour que ce soit le moins prégnant pour la ville. Et on va avoir des travaux et ceci jusqu'au mois de septembre où arrivera la ligne 10.

Et puis il y a la culture, Anne-Claire ROUANET. Cette année nous avons eu deux prix, le label « Lire et faire lire³ et le « Grand prix Livre hebdo » des bibliothèques 2023. C'est important ces prix car c'est aussi une reconnaissance pour tous les services, pour les agents qui travaillent dans nos services et qui ont à cœur de faire du bon travail et lorsque ce travail est reconnu, y compris au niveau national par la référence des professionnels, c'est un grand plaisir.

Et puis l'espace Guy de Chauliac qui a commencé cette année. Vous avez peut-être pu y aller, je vous invite à aller visiter ce lieu qui a désormais des manifestations régulières, de belles expos, ce lieu qui trouve sa place et qui est très apprécié par les artistes et les visiteurs.

Et puis il y a le sport, Claude MARCOLET. Qui a beaucoup œuvré depuis le début du mandat. Après le préau sportif on a eu la livraison cette année du terrain de foot synthétique. Vous avez qu'on a à cœur qu'il y ait une équipe de foot digne de ce nom à Brignais. Il n'y avait pratiquement plus de footballeurs à Brignais. 800 à Vourles, n'est-ce pas Madame la Maire de Vourles ? Et puis 40 à Brignais, ce n'était pas normal. Une situation qu'il fallait travailler. Donc pour réussir un club de foot il faut deux conditions : des infrastructures qui tiennent la route. Si on veut demain par exemple avoir une équipe féminine, il faudra créer deux vestiaires, on va le faire ; et puis aussi un club bien géré. On travaille avec le président et son équipe, pour les aider à construire ce club de demain, on l'espère. Rendez-vous à la fin du mandat et je l'espère peut-être 400 footballeurs comme il y avait dans le passé ; que l'on retrouve cette place dans le département.

Et puis il va y avoir le skate-park qui va être livré dans pas longtemps et qui sera un lieu de pratique sportive structurée. En tout cas il y a une grosse attente en la matière.

Et puis il y a le digital avec Nicolas KELEN qui s'occupe de cette dimension-là. Le digital on le trouve partout dans notre vie, les communes ont besoin de développer des outils. Nicolas c'est lui qui accueille tous les opérateurs qui veulent créer des antennes, mettre des antennes à Brignais. Ce n'est pas la tâche la plus facile qu'il a. Il arrive à les dissuader de faire que ce soit moins haut, de faire que ce soit à un autre endroit. Et on se bat pour ça parce que l'on sait que cela crée des nuisances. Mais il paraît que l'on est tous aussi utilisateurs de téléphones portables et que la 5G c'est l'avenir. Et à chaque fois qu'il le peut, Nicolas propose des terrains municipaux, pour qu'au moins les recettes de locations reviennent à la commune. Et puis il s'occupe aussi de tous les outils qui nous permettront d'être plus efficaces au sein de la commune. Des outils informatiques avec demain un portail participatif qui vous permettra d'échanger avec vous plus efficacement. Un portail de la vie associative, un portail des familles. Le monde digital est très présent dans notre ville. Merci à lui.

Et puis il y a l'urbanisme. C'est le dossier du Brignais Magazine que je vous invite à lire ce mois-ci qui décrit tous les projets qui sont en cours. Comme vous avez pu le voir le quartier de la Gare se termine. Pour tout vous dire on souhaite qu'il se termine le plus tôt possible maintenant. Et puis derrière on aura à travailler pour que ce quartier qui est très dense, trop dense soit accueillant pour tous les gens qui vont venir y habiter. On aura près de 300 logements sur un hectare. A nous de faire en sorte que ce quartier vive bien. On est en train de délivrer le dernier permis de construire au rond-point de la route d'Irigny pour terminer ce quartier au plus tôt maintenant.

Et puis il y a le livrable sur les parcs dont j'ai parlé, le souci de végétalisation permanent que l'on a sur tous nos projets.

Et il y aura aussi en ce début d'année, et là je m'adresse plutôt aux commerçants un nouveau règlement local de publicité qui va se mettre en place. Il ne s'agit pas d'interdire la publicité mais de faire en sorte qu'elle soit réglementée pour avoir un contexte paysagé qui soit le plus agréable possible pour nous tous.

Il y a également tout le travail qui est fait par nos collègues des syndicats, ou d'abord de la Communauté de communes (j'excuse la Présidente qui sera de retour demain). La Communauté de communes qui joue un rôle essentiel. On a la chance d'être cinq maires qui nous entendons bien. Qui œuvrons sur de projets communs et en particulier sur des enjeux de voirie. Et je remercie d'avance la CCVG parce qu'il y a des très gros investissements qui vont être faits sur les deux ans qui viennent : la rue Bovier-Lapierre qui va être complètement refaite avec une voie douce qui va prolonger la rue mère Élise Rivet du carrefour du Briscope jusqu'à celui de PIGNOL. A prévoir un chantier qui va durer sans doute 18 mois. Mais pour refaire tout ce quartier des Pérouses qui était à rénover, il fallait aussi refaire ce travail. Il y a aussi la rue Général de Gaulle qui sera reprise.

Avec le Département nous avons un très gros enjeu, Christophe le sait, on travaille sur le rond-point de la SPA, qu'aujourd'hui on est conscient que l'on peut difficilement le traverser en sécurité. Donc c'est un gros enjeu de sécurité pour sortir de Brignais et aller vers St Genis Laval, vers le Lycée Descartes. Pour nos jeunes en particulier. Cela sera sur la table au cours de l'année 2024.

Et puis je ne vais pas citer tous nos syndicats, mais je sais qu'il y a des représentants du SYSEG et je citerai simplement le SITOM avec qui nous avons trouvé un accord pour réaliser une nouvelle déchetterie, l'étude est en cours elle a démarré ; elle devrait être réalisée je l'espère d'ici la fin du mandat, pour remplacer l'actuelle déchetterie qui est désuète, dépassée, trop chargée enfin je ne vais pas décrire, elle a 40 ou 35 ans. Donc il fallait faire quelque chose, on a réussi à trouver une solution. On est en train de réfléchir donc à un aménagement sur toute la zone sud des Ronzières derrière la déchetterie actuelle et on aura l'occasion d'y revenir mais c'est un gros projet de fin de mandat à mener avec le SITOM.

Et puis il y a les finances. Alors les finances, que vous dire. Cette année on s'est pris quand même si je peux me permettre un « jeton » de près de 400 000€ sur les fluides en plus de ce qu'on dépensait actuellement. Et c'est vrai qu'on va avoir un budget 2024 qui va être un des plus difficiles depuis le début du mandat du fait de l'impact de l'inflation qui ne s'était pas encore manifesté pour les collectivités, enfin pour nous, et qu'on va prendre de plein fouet cette année. C'est une belle préoccupation que de tenir le budget et si on peut continuer à investir autant qu'on le fait dans cette ville depuis des années, il faut qu'on maintienne le résultat. La situation financière de la ville est saine mais l'année 2024 sera plus compliquée.

Et puis Agnès BÉRAL s'occupe également, a en charge les ressources humaines. Et cette année il va se passer un événement tout à fait particulier qui arrive tous les 36 ans et je vais demander, on va faire un roulement de tambours, et je vais demander à Philippe BLAIN de me rejoindre, le Directeur Général des Services. Je ne sais pas s'il peut venir me rejoindre. Est-ce qu'il est là Philippe BLAIN ? Il est là. Donc Philippe BLAIN, Directeur Général depuis 36 ans à Brignais. L'homme de l'ombre comme le sont la plupart des agents de nos équipes, qui ne se mettent pas en avant mais qui assument un gros travail. (19:58)

Philippe BLAIN : « Bonsoir à toutes et à tous. Merci de nous accueillir. Vous avez vu que le travail d'une équipe municipale, ce sont des travaux d'Hercule. Ceux que Monsieur le Maire a présentés. Et puis, on va le rappeler, c'est une année Olympique et parmi les épreuves olympiques, en athlétisme notamment, il y a des relais. Et dans les relais il y a des passages de témoins et, pour que l'on puisse bien se passer le témoin, il faut que l'on soit deux. Vous avez déjà une personne devant vous avec un témoin et puis vous en avez une autre qui va recevoir le témoin.

Pour ceux et celles d'entre vous qui ne la connaissent pas encore, elle s'appelle Clémentine HOCHART et, sous très peu, elle sera Directrice Générale. Alors je prends juste une minute, je m'excuse Monsieur le Maire. Dans les passages de témoin, il y a les 4x100 mètres ; vous voyez qu'on n'est pas en position 4x100 là. On est plutôt en position 4x400. Et pour ceux qui suivent vraiment l'athlétisme, pour la première fois aux JO 2024 à Paris, il y aura un 4x400 mètres

mixte. Donc Brignais est parfaitement dans le ton avec un homme, une femme. Mais en plus, on sait jouer collectif, mais on sait aussi innover. Jamais un marathonien avec 36 kms, 42 kms, avec 36 ans au compteur n'a fait de passage de relais. Ni Ahmed EL OUAFI en 1928 à Londres, ni l'illustrissime Alain MIMOUN en 56 à Melbourne. Eh bien on va faire ça, vous allez voir comment. On va laisser le micro..., non, je vais le faire avec le micro. Allez ; c'est parti »

Clémentine HOCHART : « Merci Monsieur le Maire, je ne sais pas si c'est un engagement pour ma part de 36 ans mais en tout cas c'est avec plaisir que j'accepte ce passage de relais et je suis ravie de pouvoir travailler aux côtés de Monsieur le Maire, aux côtés des élus pour ce qui va être un challenge riche et passionnant. Merci beaucoup » (22:48)

C'est vrai que les maires et les élus ont plein de sujets de préoccupation, tout le temps ; tous les jours il y a un nouveau sujet qui nous arrive. Il y a un sujet sur lequel je ne suis pas préoccupé, je suis serein, c'est celui de la gestion de cette commune par les services. Cela fait deux ans maintenant que l'on prépare la transition. On n'aura plus de directeur général adjoint à l'avenir, on a renforcé notre direction générale. On a la chance d'avoir une équipe tout à fait remarquable avec des agents expérimentés qui accompagneront Clémentine HOCHART pour cette mission de Direction Générale. Donc c'est avec la plus grande sérénité que je vois passer ce témoin. Et toujours, comme vous avez pu le voir, dans l'humour.

Je vais arriver au bout de ces messages non sans dire que cette année 2024, ces années qui arrivent sont des années dans lesquelles on va continuer à s'engager avec conviction. Et je voudrais dire, pour souligner la qualité de la gestion faite par nos équipes, que tout le travail que l'on fait on le fait avec des méthodes comme dans les entreprises comme dans les associations. On a le souci de se préoccuper l'avenir. De se positionner sur une vision à moyen terme pour que toutes nos décisions à court terme soient intelligibles et pertinentes. Et on a développé un ensemble d'outils dont je pourrais prendre quelques exemples. Par exemple, on est en train de finaliser un schéma directeur immobilier d'entreprise, pardon immobilier et énergétique, pour nos 30 bâtiments qui sont en cause, sur lesquels il y aura des évolutions à faire, pour les faire évoluer fonctionnellement et énergétiquement également. Près de 30 millions de projetés, alors on ne va pas faire tout cela d'ici la fin du mandat, mais ce sera la priorité de cette fin de mandat, on a réorienté toutes nos actions pour aller vers cette transition énergétique, revoir nos bâtiments. Il y aura un sujet avec la mairie par exemple, une vraie passoire thermique qu'on va reprendre assez rapidement. Il y aura des sujets avec des bâtiments, notamment le bâtiment A de l'école Jean Moulin. Avec un devenir à évoluer dans ses fonctions. Ce travail à moyen terme permet cette vision à moyen long terme et nous permet de prendre des décisions à long terme.

Il y a aussi le parcours résidentiel seniors sur lequel certains d'entre vous ont travaillé. On arrive à la phase des scénarios et on va lancer des appels à projets, pour que les seniors quels que soient leurs moyens, quelles que soient leur volonté, puissent trouver des solutions adaptées pour rester avec nous.

Et je pourrais citer aussi comme point important dans notre vision urbanistique les zones à projet. Certains ont participé aussi il y a eu des réunions sur ce thème-là. Il y a deux grandes zones sur lesquelles il y aura des évolutions sensibles au niveau urbanistique dans les années à venir. C'est la zone qui est proche d'ici et qui va de GÉDIMAT jusqu'à la gendarmerie, ce croissant-là, qui va connaître une évolution forte. A définir les schémas d'aménagement qui vont être faits sur ce territoire.

Vous savez qu'on a livré beaucoup de logements ces dernières années à Brignais. Sur quelques années, on était à 200 par an. On a une contrainte, même si on a fait ces 200 par an, de continuer à faire dans le cadre du PLH, 100 logements par an. Mais on va prendre le temps de les faire et ce ne sera pas avec la même densification, que l'on a pu connaître ces dernières années.

La deuxième zone à projet en cause c'est celle qui est près des Pérouses justement ; c'est la finalisation de ce quartier, quartier proche de Jean Moulin. C'est un secteur qui va muter aussi progressivement dans lequel il y a des projets à venir.

Et les équipements collectifs suivront avec l'ensemble de ces projets. Au-delà de cette méthode de prospective, il y a un deuxième enjeu qu'on prend en compte et qui est aussi, je pense, un marqueur de notre volonté politique, c'est la participation citoyenne. De faire en sorte que sur tous les projets dont je vous parle, c'a été le cas jusqu'à présent, nos concitoyens puissent être entendus ; que chacun d'entre vous puisse venir s'exprimer, faire part de ses intérêts, de ses volontés.

Je suis allé une dernière fois à l'Élysée, quand même, cette année deux fois à l'Élysée ! Il fallait le faire, je suis bien vu par les instances qui m'ont invité. La deuxième fois c'était dans le cadre du Congrès des Maires de France. Et j'étais en première ligne pour écouter notre Président de la République qui aujourd'hui vient de nommer un nouveau Premier Ministre, très jeune. Et qui nous a fait part de sa volonté, il a dit aux maires qu'il les avait entendus.

Qu'est ce qu'ils ont dit les maires au Congrès des Maires du Rhône, au Congrès des Maires de France ? Ils ont dit que la haute fonction publique ne les considérait pas correctement. Qu'il y a beaucoup de décisions qui pourraient se prendre sur le terrain. Qu'on n'a pas besoin de douze contrôles de l'Etat. Que l'Etat pourrait plus se concentrer sur ses missions et faire confiance aux élus de terrain ; comme nous, on fait confiance à nos concitoyens. Ce problème de confiance il est majeur, et le Président de la République s'est engagé en disant « je vais vraiment m'engager dans une démarche de décentralisation, une démarche de modernisation ». C'est bien d'avoir un jeune Premier Ministre, mais c'est bien aussi d'avoir des idées modernes ; des idées modernes c'est la décentralisation, c'est faire confiance à nos concitoyens et redorer le blason de la politique qui est bien mal aujourd'hui avec cette défiance généralisée que l'on rencontre nous aussi.

J'espère que cette idée qu'il a avancée avec Éric WOERTH en charge de ce dossier-là, prospèrera au cours de l'année, qu'on aura un meilleur équilibre entre les pouvoirs de l'Etat et le pouvoir territorial. Car on a les moyens avec nos agents comme vous l'avez vu, avec nos équipes, de faire du bon travail.

En tout cas et pour conclure, il y a une chose qui nous importe à Brignais et à laquelle on croit.

Ce qui fait la grandeur, la force d'une ville, ce qui fait la grandeur d'un pays ce n'est pas sa gouvernance, ce n'est pas son chef ou sa cheffe.

Ce qui fait sa grandeur c'est l'intelligence collective de son peuple, c'est ça que nous devons mobiliser, c'est ça que nous essayons de faire à Brignais.

Je vous souhaite une très bonne année 2024, merci de votre attention.

Vive Brignais, Vive la France, Vive la République. (29:21)